



CONSTRUIRE UNE EXPERTISE AU SERVICE DE L'INSERTION DURABLE DES JEUNES

UNE DÉMARCHE COLLABORATIVE ET INNOVANTE !

Depuis près de 30 ans, l'IECD s'engage dans le champ de l'insertion professionnelle pour aider les jeunes à trouver un **emploi durable** dans leurs pays. En effet, le chômage des jeunes persiste dans de nombreux pays émergents malgré l'existence de secteurs dynamiques en recherche de main-d'œuvre qualifiée. Une des causes de ce phénomène est l'inadéquation des formations techniques avec les réalités économiques et professionnelles de ces pays. Pour répondre à cette carence, l'IECD met en œuvre des projets de formations professionnelles permettant aux jeunes d'acquérir des compétences techniques et transversales correspondant aux besoins des entreprises locales, et de faciliter leur insertion sur le marché du travail. Lancé en 2007 au Liban, le programme Graines d'Espérance propose des formations adaptées dans les métiers de l'électricité, de l'énergie et de la maintenance, secteurs porteurs d'emplois. Le programme est aujourd'hui déployé dans 6 pays et

affiche des résultats d'insertion professionnelle très positifs.

Le séminaire annuel du programme Graines d'Espérance s'est tenu cette année au Maroc (Casablanca) et a réuni les responsables de projet de Côte d'Ivoire, d'Égypte, du Liban, du Vietnam, du Maroc, ainsi que l'équipe de coordination de Paris. L'objectif du séminaire est de partager les bonnes pratiques, de renforcer les connaissances et d'améliorer la méthodologie du programme. Au cœur du séminaire s'est tenue une formation sur les enquêtes d'insertion professionnelle afin **d'améliorer le suivi des jeunes bénéficiaires après l'obtention de leurs diplômes**. L'équipe Graines d'Espérance a eu la chance d'accueillir **Messieurs Bougroum et Ait Daoud**, experts spécialisés dans l'intégration professionnelle des jeunes, venus de Marrakech partager leur expertise sur les études d'insertion professionnelle. Madame **Abouid**, coordinatrice technique à la DCI de Monaco qui a permis la réalisation de l'enquête

d'insertion des jeunes du CFA de Mkanssa, était également présente. Cette formation fait suite au travail réalisé par l'IECD et 4 autres ONG sur **« la mesure et le suivi de l'insertion »**¹. Réunissant des experts, un partenaire institutionnel et les équipes Graines d'Espérance dans une démarche innovante, cette formation a permis à l'IECD de construire une expertise au service de l'insertion durable des jeunes.

« Pour réaliser une bonne enquête d'insertion, il faut savoir s'appuyer sur des personnes qui détiennent des compétences scientifiques dans la réalisation des enquêtes et qui ont une vision durable et réaliste du marché du travail. Les équipes de l'IECD ont développé de très bonnes compétences sur le sujet, travailler avec elles était très enrichissant. »

Saïda Abouid,
Coordinatrice technique de la DCI
de Monaco

¹<http://www.entrepreneursud.org/media/Am%C3%A9liorer-le-suivi-de-l-insertion-des-jeunes1.pdf>

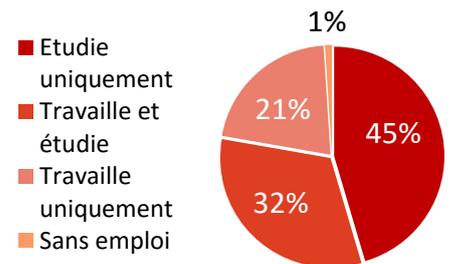
Le suivi des jeunes après l'obtention de leur diplôme reste un **enjeu crucial pour tous les acteurs œuvrant en faveur de l'insertion professionnelle**. La mesure de l'insertion est essentielle **au niveau du pays** puisqu'elle permet d'identifier les réalités du marché du travail, d'évaluer les forces et les faiblesses du système d'insertion et de mettre en place des actions correctives. Elle est également essentielle **pour les jeunes** puisqu'ils sont ainsi mieux informés des obstacles à l'insertion professionnelle et des attitudes à adopter pour augmenter leur employabilité. Finalement, elle est essentielle **pour la réussite du projet** puisqu'elle permet d'estimer l'effet du programme sur l'insertion des jeunes, de renseigner certains résultats du cadre logique et d'améliorer ainsi la méthodologie du projet.

En pratique, cependant, **la mesure de l'insertion est complexe** et fait face à de nombreux obstacles. Une enquête d'insertion consiste à interroger un jeune sur son parcours post formation souvent marqué par des périodes d'inactivité, de travail, de chômage et d'activité informelle. Dès lors, un des enjeux principaux est le **manque d'outils de communication** pour garder contact avec les jeunes qui changent souvent de coordonnées après leur formation. Entretenir un réseau entre les écoles partenaires et les anciens élèves est très difficile et relève souvent de pratiques informelles. Un autre obstacle est le **manque de données statistiques fiables** dans les pays en développement, sur la pauvreté ou le chômage, qui freine l'appréciation de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes par rapport à son contexte économique et social. Ce manque est encore plus évident pour le secteur informel vers lequel s'orientent de nombreux jeunes à la sortie de leur formation.

Enfin, mener une enquête d'insertion requiert **d'importantes ressources humaines et financières** pour la préparation, la prise de contact, le recueil, le traitement et l'analyse des informations. Ainsi, selon M. Bougroum, « mener une enquête sur une promotion de 30 élèves mobilise 3 experts sur 3 mois, avec un temps important dédié à la création d'outils, à la gestion, à la formation des enquêteurs et au traitement des données. Tout cela sans compter le dispositif matériel à mobiliser : les outils informatiques, impressions, campagnes de communications, les transports etc.»

Il devient alors pertinent de réunir tous les acteurs œuvrant en faveur de l'insertion professionnelle, c'est-à-dire les équipes de l'IECD, les experts, les partenaires financiers et éducatifs, les institutions locales et internationales afin de bénéficier des approches, expériences et connaissances de chacun **dans une démarche collaborative**. À terme, une approche commune permet non seulement de réduire les coûts et maximiser les rendements mais rend également possible la comparaison des résultats d'un projet à l'autre et d'un pays à l'autre. En effet, jusqu'à présent, les enquêtes menées de façon indépendante ne peuvent être transposées à plus grande échelle puisqu'elles se basent sur des définitions et une interprétation du contexte différentes. Dès lors, **il est indispensable de se coordonner sur les définitions, les outils et les indicateurs utilisés et de s'appuyer sur une méthodologie commune**.

Enquête d'insertion Egypte 2016 Situation professionnelle 14 mois après l'obtention du diplôme



« Cette formation était très intéressante et a affiné ma connaissance des définitions, des outils, et des méthodologies, et nous aidera à améliorer notre mesure de l'insertion des jeunes égyptiens, ce qui est un enjeu majeur pour notre pays. »

Alexandra Girard,
Chef de projet « Graines d'Espérance » en Égypte



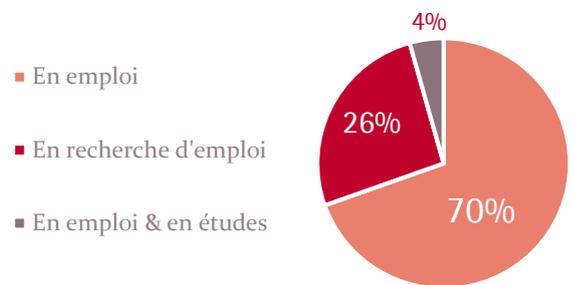
Entretien au CFA de Mkansa au Maroc pour une enquête d'insertion

L'équipe du programme Graines d'Espérance mesure l'insertion socioprofessionnelle des jeunes bénéficiaires du projet depuis 3 ans et tire déjà profit d'une certaine expérience dans ce domaine. En effet, la première enquête d'insertion a été menée en 2014 pour évaluer la situation des jeunes au Liban ayant obtenu leur diplôme 12 mois auparavant. Depuis, une enquête d'insertion est menée chaque année dans le pays. L'IECD a également conduit deux enquêtes d'insertion en Égypte en 2015 et 2016, et au Maroc en 2016, évaluant le parcours des diplômés de l'école de la JUK SPEL, issus de la promotion 2014/2015. Une deuxième enquête d'insertion est en cours au Maroc afin de suivre le parcours des jeunes diplômés du CFA de Mkanssa. En 2016 s'est déroulée au Liban la première enquête évaluant la situation des jeunes 36 mois après l'obtention de leur diplôme. Pour la première fois, **l'IECD mesure la capacité d'insertion des jeunes sur le long terme et de manière durable.**

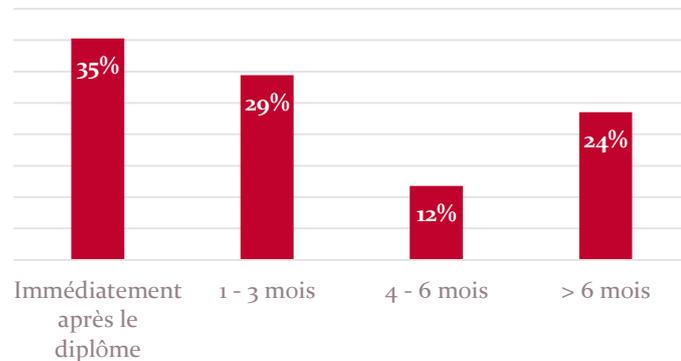
Malgré des avancées dans le domaine, l'IECD rencontre toujours d'importantes difficultés dans la mise en œuvre de ses enquêtes. Recueillir des informations sur le parcours des jeunes est une **pratique quasi inexistante** dans les pays en développement et peut susciter de la méfiance ou un manque d'intérêt chez les jeunes et les partenaires locaux. **Beaucoup de temps** est consacré à la prise de contact avec les jeunes souvent injoignables après leur formation ou à la vérification d'informations déclaratives et peu précises. De plus, **l'IECD manque de moyens humains et financiers** pour mesurer l'insertion économique et sociale des jeunes dans sa globalité, d'un point de vue quantitatif et qualitatif. En effet, les ressources ne sont pas suffisantes pour mesurer la qualité de l'emploi ou mesurer l'insertion sociale des jeunes.

Enquête d'insertion 2016 de l'école JUK SPEL au Maroc

Situation professionnelle des diplômés techniciens, 14 mois après l'obtention du diplôme



Temps de recherche d'emploi après la fin de la formation



Remise des diplômes au Liban



Remise des diplômes à la JUK SPEL, Maroc

L'APPORT DU CABINET D'EXPERTISE BRIEFS : les éléments clés de l'enquête

Spécialisé dans le domaine de l'intégration professionnelle, Mohammed Bougroum nous a apporté son expertise sur de nombreux points afin de faire face ensemble aux difficultés énoncées et d'**établir une approche commune à la réalisation d'enquêtes d'insertion**. M. Bougroum travaille au sein du bureau d'étude BRIEFS, actuellement responsable de l'enquête d'insertion de la première promotion du CFA de Mkansa au Maroc, et bénéficie de ses nombreuses années d'expérience.

Nous avons d'abord fait un point sur la méthodologie à suivre afin de réaliser une enquête d'insertion. Celle-ci se déroule en trois étapes.

➔ Dans un premier temps, un travail de conception doit être effectué impliquant notamment de définir des questions de recherche, puis de les traduire en indicateurs et en outils de collecte des données.

➔ L'enquête est alors mise en œuvre dans une seconde étape, ce qui nécessite de recruter puis de former les enquêteurs pour qu'ils maîtrisent les outils conçus.

➔ La dernière étape est consacrée au traitement et à l'exploitation des données. Les informations collectées sont rassemblées dans une base de données et interprétées afin de tirer des conclusions sur l'insertion professionnelle des jeunes.

Pour chaque étape de l'enquête, monsieur Bougroum a transmis des conseils clés à l'équipe. Pour la phase de conception, il est d'abord impératif de définir son **échantillon** en s'assurant de la bonne représentativité des jeunes bénéficiaires du projet. En pratique, il peut être tentant de sélectionner les jeunes les plus joignables pour mener l'enquête ce qui biaiserait les résultats. Il est également nécessaire d'établir au préalable les **définitions de certaines notions clés** pour qu'elles soient à la fois adaptées au contexte local du jeune et en accord avec les normes internationales. Ainsi par exemple, la définition de l'emploi doit à la fois prendre en compte le travail souvent informel ou non rémunéré des jeunes et être en accord avec la définition internationale du travail.

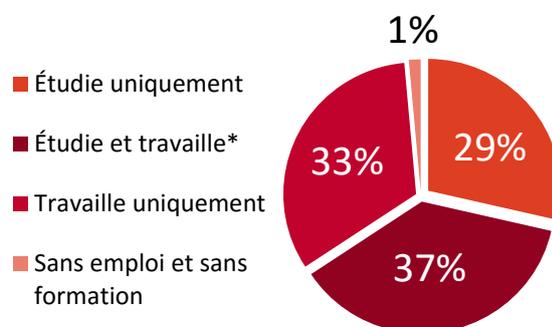
Pour la réalisation de l'enquête, la **sélection et la formation des enquêteurs sont des étapes essentielles**. Des enquêteurs recrutés localement et formés sur les objectifs, définitions et indicateurs du questionnaire seront susceptibles d'obtenir des informations de meilleure qualité, notamment sur des sujets sensibles comme le niveau de salaire. En effet, les jeunes seront plus enclins à se confier à des enquêteurs locaux qui connaissent et comprennent leurs contextes socio-économiques. De plus, les enquêteurs devront **sensibiliser les jeunes sur les objectifs de l'enquête** afin qu'ils ne mentent pas dans l'espoir d'améliorer leur situation, ce qui fausserait tous les résultats. Les enquêteurs devront également être formés sur la façon de remplir le questionnaire afin d'éviter les erreurs d'inattentions ou les mauvais codages.

Pour conclure, Monsieur Bougroum nous a apporté des éléments de conseil sur la dernière phase d'exploitation et de valorisation des données, notamment sur l'utilisation des logiciels de collecte de données.

« La qualité d'une enquête d'insertion professionnelle dépend du respect de la chaîne de valeur de l'enquête. Chaque étape est interdépendante. Par exemple la phase de conception doit toujours être adaptée aux moyens de mise en œuvre ».

Mohammed Bougroum,
économiste statisticien, spécialiste
de la relation formation – emploi

Enquête d'insertion Liban 2015 Situation professionnelle 11 mois après l'obtention du diplôme



Remise des diplômes 2014 Liban

Cette formation a été très instructive pour l'équipe Graines d'Espérance qui **souhaite démultiplier ses efforts pour mesurer l'insertion durable des jeunes** sur le marché du travail.

Les résultats de la dernière enquête d'insertion au Maroc, menée par Monsieur Bougroum sur la première promotion du CFA de Mkansa, seront bientôt disponibles. Selon Saïda Abouid de la DCI, *« nous savons que le programme Graines d'Espérance est très impactant en terme d'insertion professionnelle des jeunes au Maroc. Cette enquête, réalisée au CFA Mkansa viendra compléter nos connaissances sur la capacité d'insertion d'un profil bien spécifique, celui des jeunes bénéficiaires du projet. L'approche du projet GDE, basé en grande partie sur un accompagnement de proximité des jeunes, lui a valu un vrai succès ».*



Étudiants du CFA de Mkansa au Maroc

En capitalisant sur les leçons apprises lors de la formation, l'équipe s'est mis d'accord sur les définitions, indicateurs, et outils à utiliser qui seront déployés systématiquement lors des prochaines enquêtes. Un questionnaire d'enquête type est également en cours de validation. L'équipe Graines d'Espérance met désormais en pratique une **méthodologie commune au sein de tous ses pays d'implantation**.

Malgré ces avancées, l'équipe Graines d'Espérance est consciente des obstacles qui demeurent sur son chemin. La plus grande difficulté reste le manque de ressources financières, matérielles et humaines de l'IECD qui mobilise déjà des ressources conséquentes pour améliorer les formations et l'insertion des jeunes. À l'avenir, **l'équipe va identifier des partenaires locaux** afin de collaborer avec eux et procéder à un transfert de compétences locales. La prochaine étape pour Graines d'Espérance sera donc d'identifier des experts dans chaque pays, et de former et recruter des enquêteurs locaux.



Séminaire 2017 Graines d'Espérance au Maroc.
De gauche à droite : Saïda Abouid, Mohammed Bougroum, les membres de l'équipe Graines d'Espérance de l'IECD, Lahcen Ait Daoud.
Photo prise suite à la formation.

Auteurs de cet article:
Elena Flanigan et Astrid Desjober

ILS NOUS SOUTIENNENT

